

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

VI

1888 - 1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1888



Le lendemain dimanche, eut lieu la séance officielle de clôture : les plus ardents avaient encore huit jours devant eux pour explorer le plateau d'Axat et les Pyrénées-Orientales. Satisfait de mes abondantes récoltes et craignant de les voir se détériorer complètement, je ne songeai qu'à rentrer à Lyon, où j'arrivai le mardi matin, rapportant un butin de deux cents plantes, dont près de cent que j'ai vues vivantes pour la première fois.

---

### SÉANCE DU 23 OCTOBRE 1888.

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> BEAUVISAGE.

---

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Circulaire du ministère de l'Instruction publique, et programme du Congrès des Sociétés savantes en 1889. — Lettre du Conseil général du Rhône, concernant la subvention. — Revue des Travaux scientifiques, au ministère de l'Instruction publique, VII, 12; VIII, 1, 2, 3. — Association française pour l'avancement des sciences; 16<sup>e</sup> session, Toulouse; Notes et Mémoires. — Société botanique de France; Comptes rendus des séances: XXXIV, 8; XXXV, 3; Revue bibliographique, XXXV, C. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot; II, 15, 16, 17, 18, 19. — Feuille des Jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus, 214, 215, 216, 1888. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot, XV, 5. — Revue mycologique, dirigée par M. Roumeguère, X, 40. — Revue scientifique du Bourbonnais, I, 9, 10. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 408, 409, 410, 1888. — Société d'histoire naturelle de Toulouse, XXII, janvier, février, mars 1888. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, XX, 3. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, IX, 6, 7, 8. — Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes, 30, 1888. — Revue savoisiennne, XXIX, 9, 10, 11. — Mémoires de la Société des naturalistes de Kiew (Russie), IX, 1, 2. — Nederlandsch Kruidkundig Archief, V, 2. — Journal of the Trenton natural history society, 3. — Anales del museo nacional da Costa Rica, I, 1887. — Boletim de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba, X, 2. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico, I, 12; II, 1, 2.

#### COMMUNICATIONS

M. le D<sup>r</sup> GUILLAUD présente :

1<sup>o</sup> Le *Spiræa salicifolia* qu'il a recueilli sur les bords de l'Izeron, près de sa source; cette espèce, subspontanée, semble s'acclimater en cet endroit;

2<sup>o</sup> Le *Baccharis halimifolia*, Composée arborescente, qui est presque naturalisée dans un buisson, à la Mouche.

M. BOULLU présente à la Société une Truffe trouvée par lui. Ce cryptogame est arrondi et présente des aspérités aigues ; il a été trouvé sous des sapins, dans l'Isère.

M. PÉTEAUX fait remarquer qu'il a découvert dans les forêts du Jura, également sous les sapins, une Truffe, dont M. Quélet a fait une espèce nouvelle. Elle ressemble beaucoup à l'échantillon présenté par M. Boullu. M. Péteaux en montrera le dessin à la prochaine séance.

M. le D<sup>r</sup> MAGNIN distribue des échantillons des plantes suivantes, en donnant quelques renseignements sur leur dispersion géographique :

1<sup>o</sup> *Androsace lactea*, récolté au col des Roches (frontière suisse entre Morteau et le Locle), où il est remarquablement abondant ; 22 juillet 1888 ;

2<sup>o</sup> *Carex tenuis*, provenant de la même localité, où il est aussi très fréquent ;

3<sup>o</sup> *Bupleurum longifolium*, des bords de la route de Fuans aux sources du Dessobre, 24 juin 1888.

2<sup>o</sup> M. MAGNIN entretient la Société de l'ouvrage anonyme intitulé : *Histoire des Plantes d'Europe*, et connu sous le nom de *Petit Bauhin* ; il complète l'historique donné de cet ouvrage par M. Sargnon, en signalant les éditions passées sous silence par les bibliographes et les botanistes ; il montre que cet ouvrage est un résumé de Matthioli, disposé suivant l'ordre du Pinax de G. Bauhin, avec les figures réduites de celles du *Commentaire* de Valgrise ; il relève les localités assez nombreuses que cet ouvrage renferme, surtout pour le département de l'Ain. (Voir le vol. XVI des *Annales*.)

M. MEYRAN présente la communication suivante :

#### HERBORISATIONS DANS LES ALPES.

Sous ce titre, je présente à la Société le récit de quelques excursions que j'ai eu le plaisir de faire, en 1887 et 1888, dans les Alpes dauphinoises. Le peu de temps dont j'ai disposé chaque fois, ne m'a pas permis d'explorer, aussi soigneusement que je l'aurais désiré, ces régions intéressantes. Mon excellent collègue et ami, M. Rabaste, qui a bien voulu m'accompagner presque

constamment, m'a communiqué ses notes et ses observations ; je l'en remercie bien sincèrement. Il ne faudra donc pas chercher, dans les pages qui vont suivre, l'énumération complète de la flore alpine, mais simplement l'indication des plantes que nous avons vues ou récoltées. Réduites à cette valeur, ces notes pourront peut-être rendre quelques services à des *herborisateurs* futurs : c'est là mon seul désir.

## I

**La vallée du Vénéon et Saint-Christophe en Oisans.**

(Août 1888.)

Partis de Lyon le 15 août, à 7 h. 20 du matin, nous arrivons le soir du même jour, vers 10 heures, au Bourg-d'Oisans. Le voyage en chemin de fer et en diligence n'est assurément pas favorable à l'herborisation. Aussi, n'avons-nous que peu de choses à noter sur la végétation de la vallée de la Romanche.

Sur les talus de la route, en quittant la gare de Champ-Vizille :

Rhus cotinus L.

Teucrium montanum L.

Galeopsis angustifolia Ehrh.

Centranthus angustifolius DC.

Sur les rochers qui bordent la route après le village de Séchienne :

Asplenium septentrionale Sw.

Sedum maximum Sut.

Vesicaria utriculata (fruit) DC.

Epilobium roseum Schreb.

Vers le village des Sables, à travers des blocs éboulés :

Sempervivum arachnoideum L.

Bellidiastrum Michellii Cass.

Veronica spicata L.

Hippophae rhamnoides L.

Il fait nuit noire quand nous arrivons au Bourg-d'Oisans. Quelques éclairs, bientôt suivis d'une violente pluie, nous font craindre un instant le mauvais temps habituel de cette année. Il n'en est rien heureusement, et nous en sommes quittes pour la peur.

Le 16 août, nous partons un peu tard pour la Bérarde, sous un soleil déjà ardent, et nous traversons la longue plaine qui s'étend du Bourg-d'Oisans au Pont Saint-Guilherme (5 kilom.). Le temps est admirable. Devant nous, au loin, quelques-uns

des glaciers du Pelvoux semblent suspendus, étincelants, dans les airs. La route, en certains endroits, est encore profondément ravinée par suite de la désastreuse inondation qui a ravagé, il y a un mois, cette fertile vallée.

Le chemin de Vénosc se détache de la grande route de Briançon, à droite, à quelques mètres du Pont Saint-Guilherme, au Clapier. Il s'étend d'abord en plaine et contourne la base des hauts rochers qui forment, en quelque sorte, le sommet du triangle qui sépare la Romanche du Vénéon. L'ombrage fait complètement défaut. Les talus d'éboulis que nous longeons à gauche sont secs et arides ; cependant un certain nombre d'espèces y croissent. Ce sont :

<i>Sempervivum arachnoideum</i> L.	<i>Erigeron acris</i> L.
<i>Tunica saxifraga</i> Scop.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Lavandula spicata</i> L.	<i>Sempervivum tectorum</i> L.
<i>Hypericum microphyllum</i> Jord.	<i>Berberis vulgaris</i> L.
<i>Laserpitium gallicum</i> L.	<i>Epilobium montanum</i> L.
<i>Vincetoxicum officinale</i> Mœench.	<i>Digitalis parviflora</i> All.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Centranthus angustifolius</i> DC.
<i>Salvia glutinosa</i> L.	<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh.
<i>Carlina acaulis</i> L.	<i>Scutellaria alpina</i> L.
<i>Saxifraga aizoon</i> Jacq.	<i>Nepeta lanceolata</i> Lam.
<i>Lactuca viminea</i> Link.	<i>Silene armeria</i> L.
<i>Achillea nobilis</i> L.	<i>Bupleurum falcatum</i> L.

La vallée se resserre un peu ; insensiblement nous nous sommes élevés au-dessus du Vénéon, qui serpente à travers son large lit d'alluvions. En nous retournant, nous apercevons, perchées au sommet d'un rocher, à une grande hauteur, quelques maisons du village de Villard-Eymond, et nous embrassons, dans son ensemble, la longue et belle plaine du Bourgd'Oisans, qui s'étend à nos yeux sur une longueur de plus de dix kilomètres.

A présent le chemin est bordé de Frênes ; à droite, de l'autre côté du torrent, une combe escarpée conduit au Lauvitel ; le ruisseau qui sert de déversoir à ce lac, la parcourt bondissant de cascades en cascades. Nous suivons le Vénéon, qui roule à côté de nous ses eaux laiteuses et entraîne des blocs énormes arrachés aux flancs de la montagne.

Sur les accotements de la route, nous voyons :

Lactuca perennis L.	Asplenium septentrionale Sw.
Cirsium eriophorum Scop.	Solidago virga aurea L.
Hippophae rhamnoides L.	Parnassia palustris L.
Artemisia absinthium L.	Hypericum montanum L.
Carlina acanthifolia All.	Astrantia major L.
Scutellaria alpina L.	Silene armeria L.
Digitalis grandiflora All.	Anthyllis vulneraria L.

Quelques huttes primitives, sur le seuil desquelles se voient des traces de charbon, nous indiquent que dans le voisinage se trouvent des gisements anthracifères exploités par les habitants de la région. C'est ici, en effet, qu'affleure la couche de *grès à anthracite* qui se prolonge pendant plus de 12 kilomètres à travers la gorge de la Romanche jusqu'au lac Blanc, dans le massif des Rousses. L'exploitation n'est pas faite d'une manière industrielle ; chaque habitant va, quand il le veut, extraire le charbon dont il a besoin.

La vallée, rétrécie de plus en plus, semble fermée par une énorme saillie du rocher que la route coupe à pic. Ce contrefort dépassé, nous nous trouvons au milieu d'un site verdoyant, véritable oasis de verdure dans ce désert de pierres : c'est le village de Vénosc (alt. 1050 <sup>m</sup>) où nous faisons une courte halte. L'œil se repose avec plaisir sur ces vertes prairies dominées par des pics encore tout blancs de neige et d'où s'élance, à toutes hauteurs, la ravissante cascade de la Muzelle. Après avoir traversé le hameau de Bourgdaru, nous franchissons le Vénéon dont nous allons remonter la rive gauche. Bientôt nous entrons dans le clavier Saint-Christophe. Il est impossible de s'imaginer, quand on ne l'a pas vu, un pareil amoncellement de blocs de toutes les formes et de toutes les dimensions. Le sommet d'une montagne, le Soreiller, s'est éboulé en partie et ses gigantesques débris ont rempli la vallée. C'est un chaotique paysage que rien ne vient animer, l'image de la plus terrible désolation. Les montagnes qui enserrent la vallée sont nues, arides, ravinées ; au fond le Vénéon, pour se frayer un passage, bondit écumant et furieux.

Le chemin que l'on a ouvert à travers le clavier suit à peu près les traces de l'ancien sentier qu'il domine le plus souvent. Actuellement il est assez bon et peut même être suivi par les voitures jusqu'au Plan-du-Lac, où nous arrivons après une heure de marche.

Depuis Vénosc nous avons noté :

*Epilobium spicatum* Lam.  
*Potentilla caulescens* L.  
*Sanicula Europæa* L.

*Thalictrum foetidum* L.  
*Campanula pusilla* Hænke.

Nous traversons le Vénéon, et brusquement le chemin cesse à l'entrée d'une longue plaine désolée, parsemée çà et là de maigres bouquets de Frênes. C'est le Plan-du-Lac dont la formation est probablement due, en partie du moins, aux alluvions du torrent. Le sentier, qui porte pourtant le nom de chemin de grande communication, est à peine tracé, et la marche est pénible; mais nous sommes bien dédommagés par le superbe tableau que nous avons sous les yeux. Au loin, devant nous, un gigantesque contrefort nous cache Saint-Christophe; plus loin encore, les hautes cîmes qui forment le cirque de la Bérarde nous apparaissent couvertes de glaciers; une brume légère estompe leurs contours. A notre droite, de l'autre côté de la plaine, une magnifique cascade s'élance d'une hauteur prodigieuse, semblant sortir d'un petit bois de sapins qui domine le village de l'Enchâtra que nous apercevons à plus de 300 mètres au-dessus de nous.

Nous ne rencontrons que :

*Saxifraga aizoides* L.  
 — *stellaris* L.  
*Veronica spicata* L.  
*Antennaria dioeca* Gærtn.

*Parnassia palustris* L.  
*Euphrasia minima* Schl.  
*Trifolium alpinum* L.  
*Bellidiastrum Michellii* Cass.

Cependant le sentier s'élève peu à peu sur le flanc nord de la vallée, passe aux Fontaines-Bénites (1), charmantes sources près desquelles nous nous reposons, et atteint le sommet d'un promontoire d'où nous découvrons le village de Saint-Christophe. Une courte mais abrupte descente nous conduit au Pont-du-Diable, remarquable par la cascade sur laquelle il est jeté. A gauche du pont, une étroite coupure dans le rocher à pic laisse un passage à un torrent, dont nous pouvons suivre plus haut les capricieuses évolutions et qui vient, par une dernière

---

(1) L'origine de ce nom est probablement due à l'inscription suivante gravée sur une croix de bronze solidement scellée dans le roc:  
 « Etienne Le Camus, cardinal, évêque de Grenoble, de 1671 à 1707, a béni ces fontaines. »

chute, tomber dans un petit bassin. A droite, en se penchant sur le pont, on peut voir le torrent qui, par une chute vertigineuse, s'est précipité dans un abîme dont l'œil ne peut mesurer la profondeur.

Une montée pénible de 20 minutes nous conduit à Saint-Christophe (alt. 1470 <sup>m</sup>) où le voyageur peut facilement, de nos jours, trouver le vivre et le couvert et de là rayonner dans les environs. Rappelons en passant que c'est à Saint-Christophe que reposent les restes du D<sup>r</sup> Emile Szigmondi, qui périt à la Meije le 6 août 1885. Un mausolée de granit rappelle la catastrophe qui coûta la vie à cet alpiniste de 24 ans, et dont le souvenir est dans toutes les mémoires.

Nous avons projeté d'aller à la Bérarde ; mon compagnon Rabaste devait même faire l'ascension de la Grande Ruine, pendant que j'explorerais les environs. Mais le temps était couvert, la fatigue se faisait sentir, le gîte paraissait bon ; je me décidais à coucher à Saint-Christophe pendant que mon camarade, plus courageux, partait pour accomplir ses projets.

Le lendemain, malgré le brouillard et une fine pluie, je commence à herboriser dans les environs du village. La matinée est consacrée à explorer les longues pentes d'éboulis et les mauvais pâturages qui s'élèvent au nord sur les contre forts du Plat-de-la-Selle. Voici les résultats de cette course :

<i>Sedum album</i> L.	<i>Oxytropis campestris</i> DC.
<i>Scleranthus annuus</i> L.	<i>Trifolium aureum</i> Poll.
<i>Potentilla verna</i> L.	<i>Colchicum alpinum</i> ? L.
<i>Teucrium chamædrys</i> L.	<i>Erigeron alpinus</i> L.
<i>Chærophyllym aureum</i> L.	<i>Silene vallesia</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Phyteuma betonicifolium</i> Vill.
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	<i>Hieracium lanatum</i> Vill.
<i>Trifolium montanum</i> L.	<i>Saxifraga aspera</i> L.
<i>Achillea millefolium</i> L.	<i>Potentilla grandiflora</i> L.
<i>Sempervivum arachnoideum</i> L.	<i>Daphne mezereum</i> L.
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	<i>Aspidium lonchitis</i> L.
<i>Allosorus crispus</i> Bernh.	<i>Linaria alpina</i> DC.
<i>Alchimilla vulgaris</i> L.	<i>Silene acaulis</i> L.
<i>Calamintha alpina</i> Lam.	<i>Anthyllis vulneraria</i> L.
<i>Lactuca perennis</i> L.	<i>Oxyria digyna</i> Dub.
<i>Silene rupestris</i> L.	<i>Centaurea uniflora</i> L.
<i>Carlina acaulis</i> L.	<i>Aster alpinus</i> L.
<i>Potentilla aurea</i> L.	<i>Antennaria dioeca</i> Gært. n.
<i>Saxifraga aizoon</i> Jq.	<i>Globularia cordifolia</i> L.
<i>Bupleurum stellatum</i> L.	<i>Astrantia minor</i> L.

<i>Leontopodium alpinum</i> Cass.	<i>Hieracium staticifolium</i> Vill.†
<i>Alsine Bauhinorum</i> Gay.	<i>Biscutella lævigata</i> L.
<i>Dianthus silvestris</i> Wulf.	<i>Senecio doronicum</i> L.

Plus près du village, dans les amas de pierres qui séparent les champs cultivés :

<i>Epilobium spicatum</i> Lam.	<i>Lathyrus heterophyllus</i> L.
<i>Laserpitium siler</i> L.	<i>Rhamnus alpina</i> L.
<i>Rosa alpina</i> L.	<i>Buphthalmum salicifolium</i> L.

Un violent orage m'oblige, vers 10 heures, à redescendre au village ; je ne peux en sortir qu'à 3 heures de l'après-midi, à la faveur d'une éclaircie. J'en profite pour suivre le chemin de la Bélarde jusqu'au hameau de Préclot ; cette course me fournit les espèces suivantes :

<i>Epilobium spicatum</i> Lam.	<i>Laserpitium siler</i> L.
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	<i>Calamintha alpina</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Centranthus angustifolius</i> DC.
<i>Verbascum blattaria</i> L.	<i>Chærophyllum aureum</i> L.
<i>Scutellaria alpina</i> L.	<i>Hieracium Pelleterianum</i> Mérat.
<i>Sempervivum arachnoideum</i> L.	<i>Linaria striata</i> L.
<i>Asperula longiflora</i> W. et Kit.	<i>Agrostemna githago</i> L.
<i>Alchimilla alpina</i> L.	<i>Trifolium montanum</i> L.
<i>Senecio Fuchsii</i> Gmel.	<i>Aster alpinus</i> L.
<i>Lactuca perennis</i> L.	<i>Alyssum calycinum</i> L.
<i>Campanula pusilla</i> Hænke.	<i>Saxifraga aizoon</i> Jacq.
<i>Epilobium rosmarinifolium</i> Jacq.	<i>Sambucus ebulus</i> L.
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	<i>Digitalis grandiflora</i> All.
<i>Polypodium vulgare</i> L.	<i>Pinguicula alpina</i> L.
<i>Bartschia alpina</i> L.	<i>Gentiane lutea</i> L.
<i>Galium erectum</i> Huds.	<i>Potentilla argentea</i> L.
<i>Thalictrum minus</i> L.	<i>Bellidiastrum Michellii</i> Cass.

Près de deux ou trois maisons qui forment le hameau de Préclot, un îlot de rochers, présentant en son milieu une petite dépression, nous fournit les espèces suivantes :

<i>Vaccinium myrtillus</i> L.	<i>Saxifraga muscosa</i> Wulf.
<i>Rosa alpina</i> L.	— <i>aizoides</i> L.
<i>Galium verum</i> L.	<i>Astrantia major</i> L.
<i>Primula graveolens</i> Hegetsch.	— <i>minor</i> L.
<i>Empetrum nigrum</i> L.	<i>Cotoneaster vulgaris</i> Lindl.

Le samedi 18 août, une marche forcée d'une journée entière nous permet d'aller coucher au Rivier-d'Allemont où nous arri-

vons à 10 heures du soir, exténués, affamés et sans avoir eu le temps d'herboriser sur notre route. Botanistes, mes frères, ne faites pas comme nous, n'allez pas trop vite: vous n'y trouveriez ni plaisir, ni profit.

---

### SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1888

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> BEAUVISAGE

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

Lettre de M. Péteaux, s'excusant de ne pouvoir faire sa communication par suite d'une absence de Lyon. — D<sup>r</sup> Ed. Bonnet et P. Maury: Voyage botanique dans le Sud-Oranais; offert par M. Ed. Bonnet. — Revue des travaux scientifiques au ministère de l'Instruction publique, VIII, 4, 5. — Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot, II, 20. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. A. Dollfus, 217, 1888. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France, X, septembre 1888. — Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers, XVI. — Bulletin de la Société d'horticulture et de botanique du Havre; 3<sup>e</sup> trimestre 1888. — Bulletin de la Société Impériale des naturalistes de Moscou, 2, 1888. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, VI, 6, 7. — Société Royale malacologique de Belgique, juillet à décembre 1887. — Notarisia, III, 12. — Malpighia, II, 7, 8.

A propos du procès-verbal, M. VEULLIOT dit avoir rencontré dans l'Yonne une Tubéracée ressemblant beaucoup à celle présentée par M. Boullu à la dernière séance. Elle avait la chair d'abord blanche, puis grisâtre; les aspérités périphériques étaient également pyramidales. M. Veulliot se réserve d'étudier plus à fond le susdit cryptogame.

#### ADMISSIONS

M. Lardière, 16, rue Laurencin, présenté à la dernière séance par MM. F. Morel et Meyran, est admis membre titulaire de la Société.

#### COMMUNICATIONS

M. GARCIN communique une étude sur l'*Euglena spirogyra*, var. *brevicauda*.

Si nous examinons les figures qu'ont données les divers auteurs pour l'*Euglena spirogyra*, nous serons surpris de les trouver si différentes. L'Euglène qu'a dessiné M. Saville Kent dans